

# *Le navrant sourire où monte un flot de larmes*

*Et nos cœurs douloureux et lourds qui battent l'heure !*

*Détourne ton visage et laisse-moi. Qu'il pleure,*

*Le pauvre enfant blotti sur ton sein, pauvre femme !*

*Dérobe-moi tes yeux : les suprêmes regards*

*Brisent la faible force amoureuse en sanglots.*

*La lampe jaunit ; vois, poindre entre les rideaux,*

*Amer et gris, le jour éternel du départ.*

*Épargne-moi les mots charitables qui mentent*

*Si mal, qui font si mal en vain, ô mon amante !*

*Adieu, sache me dire adieu, tout simplement.*

*Mais la femme est adroite à duper la douleur,*

*Et je rêve, apaisé par ton courage aimant,*

*Qu'une mère sourit à son enfant qui meurt.*

*Charles Guérin (1873-1907)*

